

Société de gymnastique des Charbonnières



Fondée vers 1912-1913. Avec création d'une section féminine vers 1915 déjà. Pupilles dès environ 1930 et jusque en 1960. Pupillettes « Les papillons ».

Mais prenez donc une chaise, M'sieu-dames, et assistez en notre compagnie à la *Soirée de la gym des Charbonnières*

On aura beau pire et penser ce qu'on voudra de l'abus des « soirées », mais je les aime énormément et j'en jouis intensément.

La soirée annuelle d'une société, c'est en quelque sorte un examen, une épreuve, c'est en tout cas le résultat d'un travail, parfois long et pénible, toujours consciencieux, toujours digne d'admiration, qu'il s'agisse de chanteurs, musiciens ou gymnastes ; le public qui vient les applaudir à l'heure de la victoire, se doit de le faire sans réticence. C'est ce que je fais très volontiers au lendemain de la soirée de gym des Charbonnières.

Non seulement cette belle jeunesse travaille bien et progresse, mais elle nous laisse l'impression que tous ces solides jeunes hommes garantissent une population saine, forte, laborieuse et capable.

La classe d'élèves, formée de gamins dodus et bien musclés, nous réjouit par ses promesses.

Les préliminaires font toujours plaisir : c'est simple, gracieux, correct, facile aussi quand tous les gamins sont attentifs...et aux Charbonnières ils le sont tous ?...

Les exercices aux barres parallèles, au cheval-arçon, au reck, font passer un frisson dans la salle, mais peu à peu on reprend confiance quand on voit l'aisance avec laquelle nos gymnastes les exécutent.

J'ai particulièrement goûté le dernier numéro du programme reck : reck libre, où chacun semble amonceler les difficultés. Chacun du reste s'en tire à merveille et dans le public, tenu en haleine, on entend des « ah ! » des « oh ! », des soupirs et... des applaudissements.

A côté du travail, il faut le délassement : une récréation au milieu de l'examen ! Piclette et ses partenaires nous ont fort divertis. Je leur dis très sincèrement merci d'avoir repris une « vaudoiserie ». Trop souvent ce genre de

comédie est abandonné dans nos campagnes. Pourquoi se figure-t-on que ce n'est bon que ce qui est importé ? Piclette, M. et Mme Papet nous ont prouvé le contraire. Chassez le naturel, il revient au galop, dit le proverbe. Aux Charbonnières on est vaudois, que diantre ! Du reste persuadé que le prince d'Astrakan aurait mieux réussi un rôle du genre de ceux de Messieurs Dupont ou fils...

En général tous les auteurs se sont appliqués et ont joué avec conviction, mais par contre je ne m'explique pas pourquoi ils se sont... appliqués de pareilles barbes !? Mais l'essentiel est qu'ils ne nous ont pas... barbés, ils ont droit à nos compliments, nous les remercions et nous nous réjouissons déjà pour la prochaine.

Un merci tout spécial au ravissant trio d'orchestre qui nous a si bien charmés, l'on ne s'est pas aperçu des entr'actes tant la musique était harmonieuse. Ce petit orchestre d'amateurs (accordéons et flûtes) a également fort bien rythmé les préliminaires de la classe d'élèves. C'était joli tout plein.

R.¹

La gym aux Charbonnières, une religion. Ainsi de quoi parle-t-on dans les soirées où l'on emboîte, une grosse commande à livrer pour le lendemain ? De gym ! Soit de reck, de barres parallèles et de sciure.

Sacrée époque, où tout anciennement les exercices – et les soirées ? – purent se dérouler dans la grande remise chez Will accolée contre la façade à bise. Il y a encore les rudiments d'une cheminée et il ne serait pas impossible que l'on retrouve au plafond trace d'engins.

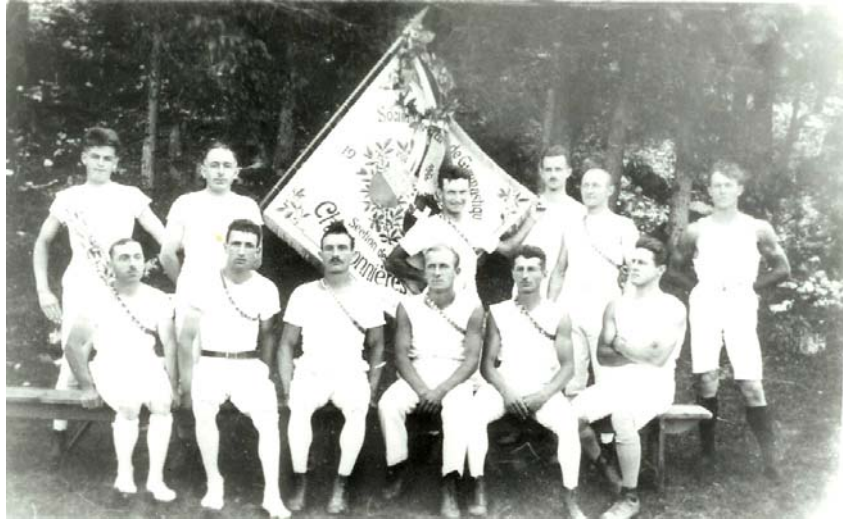


C'est dans cette remise, apposé à la façade à bise de la maison Will (ou Genier) que se tenaient les exercices de la gym des Charbonnières, et même les soirées, car comment auriez-vous fait des agrès au collège ?

¹ FAVJ du 26 mars 1926

La société de gym a terminé ses activités vers 1962, avec un dernier moniteur de 18 à 19 ans, Daniel Rochat !

Deux endroits mythiques, le local, pour les entraînements en salle et pour les soirées, la Combe, pour l'athlétisme, la lutte et naturellement pour les concours régionaux.

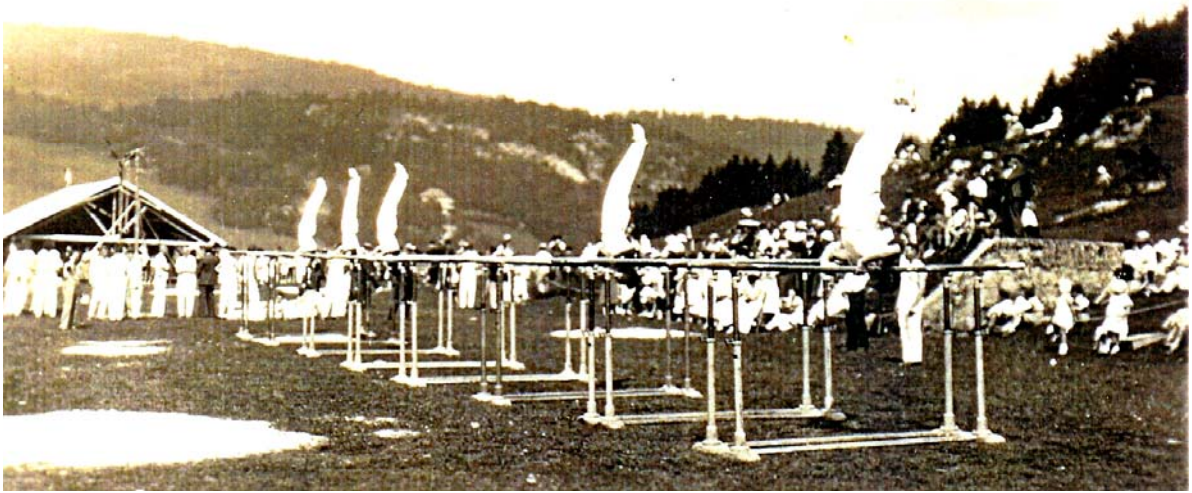


Première époque, avec des « malabars » presque tous connus, dont le Titi, le Toto le My, le Simon, etc...

Concours régional de gymnastique à l'occasion du 25^{me} Anniversaire de l'Association de la Vallée. 29 août 1926



- 6h.½ Assemblée du Jury.
- 7h.½ Concours individuels, engins, nationaux, athlétique.
- 11h.- Culte.
- 12h.- Banquet.
- 13h.½ Course au drapeau . Challenge.
- 14h.½ Lutttes.
- 16h.- Préliminaires d'ensemble. Dames et Sections.
- 17h.- Allocution du Président de l'Association, distribution des prix.



Une régionale à la Combe.



Grande salle des Charbonnières, une belle équipe que l'on retrouve plus bas, au bord du lac Brenet.



2^e rang : Rilou, ..., ... Copain, Jacky à Toto, Pache. 1^{er} rang : Jean Rochat, André Rochat, René Rochat, Pierre Rochat dit Pierrot, Franck Rochat, Ernest Rochat dit Torin, ...tous des gaillards à vous ramener des médailles. Nous sommes ici année cinquante environ.



Pupilles, groupe fondé vers 1930.



Gym féminine des Charbonnières, groupe fondé vers 1915, ici vers 1938-1940

Organisation de la fête régionale de la Vallée, Charbonnières, le 17 juin 1951.



Que ce soit la gym ou le ski-club, quand l'un ou l'une des membres convole, le groupe assiste. Ici mariage de Ginette Rochat-Meylan, avec Evelyne Lugrin, Paulette Candaux, Danielle Barras, Hugette Verdon, Dany Meylan, Ginette Meylan-Rochat, Monique Gay, Armande Rochat, Myriam Juriens, Denise Barraud, Gilberte Rochat. Premier rang : Marlyse Candaux, Evelyne Rochat, Nicole Rochat Murielle Lugrin, Christiane Locatelli, Françoise Romanens, Geneviève Rochat, Francine Rochat.

Une seule photo des Pupilles lors d'une régionale, au Mont sur Rolle sauf erreur. Non retrouvée pour l'instant !